

**Autobiographie de
Sr Huguette Paradis (St-Gaston)
1936-2024**

C'est le quatorze août que je suis née l'Ancienne-Lorette du couple Avila Paradis et Lucienne Amyot. Mon père était cultivateur et ma mère, reine au foyer. Je suis la dixième d'une famille de douze enfants. La présence continue de mes parents m'a assuré une enfance heureuse.

J'aimais aller à la messe le dimanche avec la famille et je priais le chapelet quotidiennement. Nous n'étions pas riches mais ma mère cousait si bien qu'on disait que nous étions les enfants les mieux habillés de l'école.

Durant le temps des Fêtes, nous recevions tous les oncles, tantes, cousins et cousines. Je me souviens de ces bons et beaux rassemblements familiaux. Plus tard, quand la famille s'est agrandie après le mariage de huit d'entre nous, la tradition s'est continuée avec une fête organisée pour amuser enfants et petits-enfants. J'en garde aussi de merveilleux souvenirs.

Nous passions de belles vacances en travaillant sur la ferme et en cueillant les petits fruits des champs. J'ai fait mes études primaires et secondaires jusqu'à la 9^e année. Je tiens de ma mère le sens du travail bien fait, de l'ordre et de la politesse. J'ai été son dernier bras droit.

Un jour, mes parents sont allés à la Fête-Dieu et j'ai dû rester à la maison pour préparer le dîner. C'est ce jour-là que j'ai entendu le premier appel du Seigneur. Je l'ai laissé mijoter pendant trois ans... La rencontre du prédicateur à une retraite au Cénacle a confirmé ma vocation à la vie religieuse. En revenant, j'ai dit à maman de remettre au magasin, le manteau de fourrure qu'elle venait de m'acheter car je n'en aurais pas besoin.

Bien qu'ils auraient bien aimé que je sois leur bâton de vieillesse, mes parents ont accepté mon départ pour Saint-Damien en me laissant pleine liberté. Je n'aimais pas la vie mondaine. Je me suis donc vite sentie chez moi en entrant au noviciat le dix août 1958 : j'avais alors vingt-deux ans. Une tempête a empêché mes parents de venir à ma prise d'habit en février suivant. Ils ont compensé en venant le dimanche suivant.

Les enseignements de Mère Maîtresse me plaisaient de même que la liturgie et la vie fraternelle. Ma première profession le 15 août 1960 fut un moment de joie profonde car je voulais tant suivre le Seigneur et faire sa volonté.

Marchant dans les traces de Mère Fondatrice, femme de toutes les besognes, j'ai déployé mes talents dans quatre domaines : dans l'enseignement d'abord pendant quatre

ans. Par la suite, c'est à la cuisine et aux tâches connexes que j'ai œuvré durant une douzaine d'années, ce qui m'a permis de vivre dans plusieurs paroisses. Mes services ont ensuite été requis à la couture et à la lingerie de la Maison mère et enfin à la coiffure durant plus de vingt ans. Ayant suivi le cours à Québec, la responsabilité du salon de coiffure m'a été confiée. D'autres emplois m'ont été assignés par obédience tels : aider à la dépense et à l'accompagnement des consœurs en fin de vie.

Lors d'une retraite avec le Père Regimbald, le Seigneur est devenu de plus en plus QUELQU'UN de vivant pour moi. Après toutes ces années à sa suite et à son service, c'est devenu évident que j'ai du prix aux yeux du Seigneur et que ma force est en Lui seul.

Le psaume 63 est mon préféré :

*Dieu, tu es mon Dieu,
Je te cherche dès l'aube.*

Lors du grand déménagement en juin 2022 au Domaine Mahonia, à Québec, je fus accueillie à l'Oasis pour recevoir les soins appropriés à mon état de santé déjà fragile. Cette toute dernière année m'a acheminée peu à peu à la grande rencontre avec mon Bien-Aimé.

Chère Huguette,

Tu as toujours été une femme souriante, visiblement heureuse, même en ces derniers mois plus difficiles. Tu étais admirable dans ta sérénité,

Tu rejoins de près ta sœur Colette, CND, qui vivait aussi à l'Oasis.

On garde de toi le souvenir d'une compagne toute simple, paisible, heureuse de faire plaisir aux autres. Tu savais faire preuve d'attentions particulières pour chaque personne que tu rencontrais en leur exprimant ton affection.

Tu étais une femme qui savait faire confiance et qui ne semblait pas trop se préoccuper du lendemain. Humble et docile, voilà le portrait que tu nous laisses de toi.

Sois heureuse dans ta nouvelle VIE.

Prie pour nous : nous t'aimerons toujours.